

Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Le centenaire de la mort du R.P. Lhoumeau, s.m.m.

Le mot de l'aumônier

Le R.P. Antonin Lhoumeau (1852-1920) est le 10^e successeur du Père de Montfort. Il a été Supérieur général de la Compagnie de Marie de 1903 à 1919. L'abbé Alphonse David a écrit à son sujet : « Ce sera un de ses plus beaux titres à la reconnaissance de la Compagnie de Marie, d'avoir été, dans la Congrégation et au dehors, l'initiateur de l'étude de Montfort, maître spirituel. Dans la notice qu'il lui a consacrée, le R.P. Fradet, s.m.m.¹ écrit très justement : "Disons dès maintenant que la fondation du Règne de Jésus et l'apparition de la Vie spirituelle marquent une date dans notre histoire" »².

Le R.P. Lhoumeau, outre le fait qu'il fut musicien³, est l'initiateur de la revue *Le règne de Jésus par Marie*, dont le numéro 1 a paru le 1^{er} janvier 1900, qui fut la première revue de la Confrérie Marie Reine des Cœurs en France. Dans l'éditorial de ce numéro, il explique : « Le titre que nous avons choisi nous paraît significatif, car, bien qu'il ouvre un vaste horizon, il exprime cependant un but nettement défini et vraiment spécial. Sans doute le règne de Dieu et de son Fils est bien ce que tout chrétien demande chaque jour en disant : "Que votre règne arrive !" ; mais, c'est une voie particulière, c'est un but spécial que de chercher ce règne du Christ par le règne de Marie, et surtout en la manière qu'enseigne le bienheureux Louis-Marie de Montfort ». Il délimite ensuite l'objet de la revue : « Sans rien exclure [de ce] qui intéresse la gloire de Marie et peut La faire mieux connaître et aimer, cette revue aura pour objet propre et principal la forme spéciale de dévotion à la Sainte Vierge que le bienheureux appelle du nom caractéristique, et de son temps bien usité, de "saint Esclavage de Marie". Nous en étudierons la doctrine, la pratique et l'histoire ». Il précise ensuite : « Mais il n'est guère possible d'expliquer la doctrine sans parler de son illustre prédicateur, ni de commenter cette forme de vie spirituelle en oubliant celui

qui en demeure un si parfait modèle. Il y a tant à dire sur l'esprit, sur la vie encore trop peu connue du bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort ! »⁴.

Dans le numéro 4 paraissait une importante étude intitulée *Comment nous donnons à la Sainte Vierge la valeur de nos actions*⁵. Cette étude montre le sérieux théologique de la revue. C'est que le R.P. Lhoumeau était théologien et théologien thomiste...

Par ailleurs, l'abbé Alphonse David a écrit : « En quoi consiste cette dévotion mariale montfortaine, contenue dans le Traité de la vraie dévotion, connue sous le nom de saint Esclavage, et en laquelle Bremond⁶ reconnaît le plein épanouissement du culte de Notre-Dame ? Il existe, sur le sujet, un livre définitif : La vie spirituelle à l'école du bienheureux de Montfort, par le R.P. Antonin Lhoumeau, s.m.m., auquel on pouvait emprunter la réponse à cette question »⁷. Dans son livre, le R.P. Lhoumeau répond à la question posée : « Dans la spiritualité du bienheureux de Montfort, Marie est partie essentielle, car c'est Elle qui lui donne et sa forme spécifique et ses propriétés distinctives. L'objet formel de cette dévotion, en effet, c'est la médiation et la souveraineté de Marie, et son acte propre, c'est la consécration du saint Esclavage. Aussi l'appelle-t-on le saint Esclavage de Marie. Et c'est là son vrai nom, celui qui exprime sa nature »⁸. L'auteur distingue l'objet formel de la cause finale de la dévotion mariale montfortaine : « Tout se tient, avons-nous dit, dans le système du bx de Montfort. La fin de sa dévotion, c'est l'union à Jésus ; son objet, c'est Marie, en tant que médiatrice et souveraine ; sa double pratique enfin honore cette double prérogative, puisque, après nous être consacrés à la très sainte Vierge, nous vivons sous sa dépendance et agissons en tout par sa médiation »⁹. ✎

Abbé Guy Castelain+

¹ Le R.P. Fradet est l'auteur de l'édition critique des cantiques du Père de Montfort : *Les œuvres du bienheureux de Montfort, poète mystique et populaire : ses cantiques avec étude critique et notes*, Édition type, Beauchesne, Paris, 1929.

² *Le Père de Montfort*, par l'abbé Alphonse David, Librairie Mariale, Paris, 1947, p.125. Il est question ici de la revue du *Règne de Jésus par Marie* et du livre *La vie spirituelle à l'école du bienheureux Louis-Marie G. de Montfort*.

³ Nous lui devons une ou peut-être même plusieurs mélodies du cantique du Père de Montfort *Par l'Ave Maria*, tel que nous le chantons aujourd'hui.

⁴ *Le Règne de Jésus par Marie* n° 1, janvier 1900, p. 3.

⁵ *Le Règne de Jésus par Marie* n° 4, octobre 1900, pp. 146-155. Elle sera reprise en substance dans son livre *La vie spirituelle à l'école du bienheureux L.-M. Grignon de Montfort*, Oudin, Paris, 1913, pp. 247-249 et 251. Bulletin n° 62.

⁶ Henri Bremond (1865-1933) est connu pour ses ouvrages sur l'École française de spiritualité (XVII^e et XVIII^e siècles).

⁷ A. David, *op. cit.* p. 115.

⁸ A. Lhoumeau, *op. cit. Préface*, pp. 6-7.

⁹ A. Lhoumeau, *op. cit.* p. 240.



Vie abrégée du R.-P. Antonin Lhoumeau, s.m.m.

- ❖ 9 août 1852 : naissance à La Mothe-Saint-Héray, au diocèse de Poitiers. 1868-1871 : Petit séminaire.
- ❖ Après son ordination sacerdotale (18 septembre 1875), il exerce son ministère à Niort comme Maître-de-chapelle renommé, musicologue et compositeur.
- ❖ 1884 : entrée dans la Compagnie de Marie. Le 3 mai 1885 : profession religieuse. Nommé à Orléans, il pratique la mission itinérante durant cinq ans.
- ❖ 1891 : Assistant général, il installe les Filles de la Sagesse en Angleterre (où il crée aussi, en 1910, en tant que Supérieur général, une école apostolique).
- ❖ 1^{er} janvier 1900 : il lance, en France, la revue *Le Règne de Jésus par Marie*, organe de la Confrérie Marie Reine des Cœurs.
- ❖ Il contribue largement à l'étude et à la diffusion de la spiritualité montfortaine : il en est l'initiateur.
- ❖ 17 avril 1903 : élection comme Supérieur général au chapitre général de Schimmert (Hollande).
- ❖ Durant son supériorat, quand il fut reçu en audience par saint Pie X, il l'assura d'une parfaite conformité de conduite à ses vues et décisions. Le pape répondit en souriant : « *Je n'en ai jamais douté !* ».
- ❖ 1904 : il autorise la revue *Le Messager de Marie Reine des Cœurs* au Canada.
- ❖ 1907 : le R.P. Lhoumeau nomme le Père Hubert Gebhard, postulateur de la cause de canonisation du Père de Montfort. C'est le Père Gebhard qui rencontra le pape Pie X le 27 décembre 1907 et qui lança, en mai 1914, la revue *Regina dei Cuori* en Italie.
- ❖ 1907 : il permet la création d'une association mariale pour les prêtres, dotée d'une revue spécialisée : la *Revue des Prêtres de Marie Reine des Cœurs*.
- ❖ 27 décembre 1908 : saint Pie X s'inscrit le premier sur les registres de l'association sacerdotale et donne une bénédiction spéciale pour les lecteurs du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*.
- ❖ 28 avril 1913 : la Confrérie Marie Reine des Cœurs romaine est élevée au rang d'Archiconfrérie.
- ❖ Élu pour douze ans, son mandat de Supérieur général est prolongé jusqu'en 1919 en raison de la Première Guerre mondiale. Il gouverna la Compagnie de Marie durant tout le pontificat de saint Pie X.
- ❖ Il publie ses *Élévations mariales* (22 chapitres).
- ❖ Il a résumé sa vie par ces mots : « *Ma vie a été une fête !* ». Durant ses derniers jours, il a dit : « *Je suis comme un petit enfant sur les bras de Marie* ».
- ❖ 10 août 1920 : rappel à Dieu.

Le *Traité* de la *vraie dévotion*



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chapitre IV

Les pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

La consécration du saint Esclavage nous introduit dans un état analogue (et non identique) à l'état religieux. Même à l'insu du religieux, ses actes vertueux recueillent une valeur supplémentaire, découlant de la vertu de religion. Ainsi qu'il y songe ou qu'il n'y songe pas, l'esclave d'amour est consacré à Marie et toutes ses actions proclament la gloire de sa Souveraine, dès lors qu'elles sont bonnes et que la donation n'est pas rétractée.

Mais cet état lui-même serait plus illusoire que réel si tout se bornait à l'acte de consécration initial. Notre mémoire est si facilement oublieuse, que bientôt elle n'en garderait plus aucun souvenir. Il n'y aurait plus alors aucune différence entre l'esclave d'amour et les autres fidèles.

Pour parer à cet inconvénient, et pour que la consécration conserve, à chaque instant et dans toutes nos actions, le maximum d'efficacité à la consécration, il faut ajouter un autre élément, sinon également essentiel, du moins également nécessaire : les pratiques du saint Esclavage.

Dans le *Secret de Marie*, au n° 28, le Père de Montfort distingue très nettement ces deux conditions. La parfaite dévotion, dit-il, « *consiste à se donner tout entier, en qualité d'esclave, à Marie et à Jésus par Elle ; ensuite à faire toute chose avec Marie, en Marie, par Marie et pour Marie* ».

De même aux numéros 115, 8° et 116, 7° du *Traité de la vraie dévotion*, où il est évidemment question du saint Esclavage, le bienheureux indique une pratique extérieure : « *Se consacrer à Marie d'une façon spéciale et solennelle* », et une pratique intérieure : « *Commencer, continuer et finir toutes ses actions par Elle, en Elle, avec Elle et pour Elle* ».

Explicitant donc maintenant cet état de dépendance décrit dans le chapitre I de cette partie II

(cf. plan ci-dessus), Montfort affirme que sa dévotion exige un certain nombre de pratiques, soit extérieures, soit intérieures. D'une façon ou de l'autre, ces pratiques appartiennent au saint Esclavage et en garantissent l'efficacité. En les exposant, il fournit une vue d'ensemble parfaite de sa spiritualité.

Les subdivisions de ce chapitre seront celles du *Traité de la vraie dévotion* lui-même. Article I : Pratiques extérieures de la parfaite dévotion (VD 226-256) ; Article II : Pratiques intérieures de la parfaite dévotion (VD 257-265) ; Supplément : La sainte communion avec Marie (VD 266-273).

À suivre...

Retraites Mariales Montfortaines

❖ Au Moulin du Pin (53)

- du 7 au 12 décembre 2020 (mixte, 19 places)

- du 18 au 23 janvier 2021 (mixte, 19 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



Rosaires médités

❖ Le Rosaire médité pour les enfants

(livret blanc) publié dans le bulletin (n^{os} 130 à 145).

❖ Le Rosaire médité pour les adultes

(livret noir) publié dans le bulletin (n^{os} 153 à 168)
sous le titre *La Tradition méditée dans le Rosaire*.

Commande :

Moulin du Pin 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf.

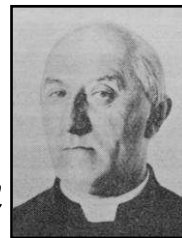
8 € franco de port les 2 volumes.

Attention : Chèques à l'ordre du « *Moulin du Pin* »

Regarder Marie...

« *Soyez donc persuadé que plus vous regarderez Marie en vos oraisons, contemplations, actions et souffrances, sinon d'une vue distincte et aperçue, du moins d'une vue générale et imperceptible, et plus parfaitement vous trouverez Jésus-Christ qui est toujours avec Marie, grand, puissant, opérant et incompréhensible, et plus que dans le Ciel et en aucune créature de l'univers. Ainsi, bien loin que la divine Marie, toute perdue en Dieu, devienne un obstacle aux parfaits pour arriver à l'union avec Dieu, il n'y a point eu jusqu'ici et il n'y aura jamais de créature qui nous aide plus efficacement à ce grand ouvrage, (...) par les grâces qu'Elle nous communiquera à cet effet, personne n'étant rempli de la pensée de Dieu que par Elle, dit un saint* » (VD 165).

Au sommet de la vie mariale : *Unum necessarium*



L'étude de la très sainte Vierge Marie, voilà la base de sa vertu et l'unité de sa vie. La période des dix années durant lesquelles lui fut confiée la direction du noviciat [des Filles de la Sagesse] pourrait bien être la plus importante, sinon la plus féconde : c'est celle où il plante en son âme, profondément, l'Arbre de Vie (le Secret de Marie). C'est celle où il médite son chef-d'œuvre, *la Vie spirituelle à l'école du bienheureux de Montfort*. La fondation de la revue mensuelle *Le Règne de Jésus par Marie*, l'idée des *Prêtres de Marie*, les *Élévations mariales*, ont d'ores et déjà été rêvées par lui en ces années silencieuses, où s'élaborent toujours les œuvres durables.

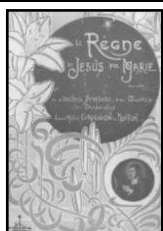
C'est alors qu'il apprit, en méditant, dans les Pères et les théologiens les plus autorisés, la doctrine de l'Église sur la Mère de Dieu, à « *regarder Marie* » (cf. VD 165). Cette expression, il l'a laissée comme le formulaire même de sa méthode, et comme l'abrégé de sa grâce personnelle. Il la répéta à toutes les pages de son dernier livre, *les Élévations mariales* : « *Au milieu de tout travail, n'ayez qu'un regard, qu'un but, qu'une intention : vivre pour le Christ, comme a fait la Sainte Vierge* ».

Pour relever, en l'éclairant, une âme profondément troublée, il l'invitait à « *regarder longuement en haut, du côté de Marie* », sans tenir compte de ce qui traîne, faiblesses personnelles, misères d'autrui.

Vie ordinaire ou épreuves, il unifiait donc et sanctifiait ses actes par le souvenir habituel de Marie. Ceux qui eurent l'avantage de suivre sa dernière retraite en juillet 1919, au Calvaire de Pontchâteau (44), se souviennent encore quel fut le thème de ses conférences, d'inspiration surnaturelle si élevée : *l'Unum necessarium* (l'Unique nécessaire). L'habitude de la vue de Marie est l'exercice essentiel et le seul nécessaire de la vraie dévotion duquel tous les actes d'une [âme] esclave de la très sainte Vierge empruntent l'esprit dépendant qui les doit animer. Il prouva que, à l'exemple du bienheureux de Montfort, nous devons pour toute action, attendre de la très sainte Vierge nos lignes de conduite.

Voilà à peu près ce qu'a été la vie de ce saint religieux : remplie de la pensée de la très sainte Vierge, pacifiée par un désir constant d'être un *Fiat* comme celle de la Servante du Seigneur. Comment eût-elle été autre chose qu'une fête ? Les joies en furent le centuple promis par le Seigneur...

Le T.R.P. Lhoumeau, par F. Fradet, pp. 86-88.



La revue *Le Règne de Jésus par Marie*

En 1893, le Père Lhoumeau fut appelé à Saint-Laurent-sur-Sèvre et se vit confier la charge de première importance de directeur du noviciat des Filles de la Sagesse. Jusque-là disciple convaincu des meilleurs maîtres (les Pères, saint Thomas d'Aquin, Mgr Gay, etc.), il n'allait pas tarder à affirmer sa valeur personnelle, qui était déjà celle d'un initiateur.

Il allait servir, avec sa science théologique et sa plume originale, non une cause nouvelle, mais une œuvre d'importance, que la Compagnie de Marie projetait depuis six ans.

N'était-il pas regrettable que la doctrine montfortaine, répandue par les nombreuses éditions [du *Traité*] de la vraie dévotion [à la Sainte Vierge] et goûtée du peuple chrétien aux quatre coins du monde, n'eût pas un organe de vulgarisation, pour étendre beaucoup plus loin que la prédication des missionnaires, le règne de Marie dans les âmes ? N'était-il pas temps de recourir à la presse, puisque la presse est un apostolat, peut-être le plus efficace de tous ? Une revue conçue avec cet esprit aurait tout pour instruire : théologie et ascèse étudiées dans la lumière de la *Vraie dévotion* ; tout pour plaire et pour louer la Reine des Cœurs.

La revue fut donc fondée. En janvier 1900, elle paraissait chez [la Librairie] H. Oudin, portant, sur une couverture un peu voyante, [avec] un titre qui ne doit pas cesser de demeurer le sien : *Le règne de Jésus par Marie, organe de la doctrine spirituelle et des œuvres du bienheureux Louis-Marie Grignion de Montfort*. Le Père Lhoumeau en était le directeur et il devait le demeurer durant quatre ans.

Telle qu'il la présentait, la nouvelle revue avait toutes les chances de conquérir le public : elle le conquiert. Elle prit place au nombre des bons périodiques de théologie mariale et gagna à la Confrérie Marie Reine de Cœurs des membres par milliers.

Quand il quitta, en 1904, l'œuvre fondée par lui, son successeur lui rendait le témoignage d'avoir vu, « grâce à une étude approfondie des écrits du bienheureux, non pas seulement un ensemble de pratiques pieuses, mais tout un système de spiritualité, d'avoir mis en relief les gloires et les prérogatives de Marie, sa médiation universelle, son intervention nécessaire dans la théologie, dans la société, dans la famille et dans la sanctification des âmes » (*le Règne de Jésus par Marie*, janvier 1904, p. 6).

Le T.R.P. Lhoumeau, par F. Fradet, pp. 54-56 et 67.

Les 150 motifs qui nous obligent à dire le saint Rosaire



Ce Rosaire est tiré du *Livre des Sermons du Père de Montfort*. Il résume Le Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver.

Cinquième mystère joyeux

Le Recouvrement de Jésus au temple

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre Recouvrement au temple, par Marie, au milieu des docteurs, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la véritable sagesse. Ainsi soit-il.

Notre Père : Le Rosaire renferme le Salut angélique qui est la plus agréable prière qu'on puisse faire à la Sainte Vierge.

1. L'Ave est un compliment divin qui gagne le cœur de la Sainte Vierge.

2. C'est le nouveau cantique du Nouveau Testament que les fidèles chantent à la sortie de la captivité du démon.

3. C'est le cantique des anges et des saints dans le Ciel.

4. C'est la prière des prédestinés et des catholiques.

5. C'est une rose mystérieuse qui réjouit la Sainte Vierge et l'âme.

6. C'est une pierre précieuse qui embellit et sanctifie l'âme.

7. C'est une pièce de prix pour acheter le Ciel.

8. C'est la prière qui distingue les prédestinés des réprouvés.

9. C'est la terreur du démon, le coup qui l'écrase, le clou de Sisara qui lui perce la tête (Juges, IV).

10. Paraphrase (méditation) de l'Ave.

Gloire au Père... [Puis :] Grâces du mystère du Recouvrement de Jésus au temple, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment sages. Ainsi soit-il.



❖ 2 798 membres au 31 août 2020.

❖ Le samedi 5 septembre 2020, Messe pour les membres de la CMRC.

❖ Les reçus fiscaux pour les dons sont à demander au moment du don (ordre : C.M.R.C. – F.S.S.P.X).

❖ La Confrérie sur Internet : site *La Porte Latine*.

❖ IPNS. Responsable de publication : Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.